

Plus de 100 restaurants repris sur Barestho

MOUSCRON

En trois ans, la plateforme Barestho a bien grandi et compte désormais plus de 100 restaurants et plusieurs salariés. Son concept reste le même : être un facilitateur pour l'horeca et ses clients.

Entre deux épidémies de coronavirus, Baptiste Hanssens matérialisait l'idée qu'il avait eue étudiant et qu'il commençait à développer au moment où Sophie Wilmes prononçait un confinement généralisé : créer une plateforme qui permet aux internautes de réserver, en deux ou trois clics, une table dans le restaurant de leur choix.

De leur choix ? Plus exactement, dans les différents établissements qui font appel à la start-up. « On a commencé avec une dizaine de restaurateurs, essentiellement sur Mouscron et sur Mons, où je vis désormais. » En trois ans, la plateforme a bien grandi et regroupe désormais une centaine de tables. En terre hurlue, là ou tout a commencé, mais aussi à Tournai, Mons, Ni-



La plateforme lancée par Baptiste Hanssens (à droite) en 2020 permet aux restaurateurs de gagner du temps dans la gestion de leurs réservations.

velles La Louvière, Charleroi, Namur, Liège et Verviers. « On a passé le cap symbolique des 100 restaurants inscrits récemment et on continue de nouer des collaborations. Dans les prochaines semaines, on arrivera à 140 établissements », explique le fondateur de Barestho.

Continuer de s'étendre géographiquement : c'est le pari que se fixe constamment la jeune équipe de

Barestho, qui s'est agrandie en avril 2021 avec un premier employé, avant de continuer son développement. « Avec les restrictions sanitaires, notre progression a été timide. C'est logique. Le climat anxieux n'a pas aidé et les restaurateurs freinaient des quatre fers avant de s'engager. » Puis les normes se sont progressivement assouplies. « Il a fallu relancer la machine qui s'était un peu grippée », se souvient le

Mouscronnois exilé à Mons. « Le retour à la normale coïncidait, pour nous, à une occasion rêvée de discuter avec les restaurateurs pour leur montrer que Barestho représente un gain de temps. La plateforme supplée ou remplace les réservations par téléphone. Quant au client, il n'est pas obligé d'attendre les horaires d'ouverture pour réserver. » À l'heure du tout en instantanéité, c'est un fameux

atout. Preuve de la pertinence de la plateforme, Barestho a reçu le prix Mercure de la jeune entreprise, décerné par la Ville de Mons en décembre 2022. Une reconnaissance qui légitime encore un peu plus la plateforme, qui répertorie un peu plus de trente tables rien qu'en Wallonie picarde.

ANTOINE PONTRANDOLFI

» Informations et réservation sur <https://www.barestho.com/>

Une solution au « no-show » ?

Le « no-show » (comprenez le fait qu'un client réserve une table... pour ne pas s'y pointer, sans annuler) gangrène l'horeca. Pour lutter contre ce phénomène qui plombe les restaurateurs, Baptiste Hanssens pense à améliorer sa plateforme, « en leur demandant un acompte à la réservation ou en demandant des coordonnées complètes aux clients. Ça les responsabilise. Mais arrêter totalement ce problème, c'est illusoire », estime le Mouscronnois.

Prière de toucher les œuvres aux Beaux-Arts !

LILLE (F.)

L'exposition gratuite « Prière de toucher l'art et la matière » au Palais des Beaux-Arts de Lille est prolongée jusqu'au 12 mars.

« Prière de toucher l'art et la matière »

est une invitation à contempler l'œuvre d'art par le toucher. En renversant les codes et les consignes de la visite traditionnelle du musée, cette exposition raconte une histoire de la sculpture occidentale de



L'exposition d'abord organisée jusqu'au 27 février vient d'être prolongée au sein du magnifique bâtiment.

l'Antiquité à l'Art moderne. Elle a pour thème la figuration humaine dont la découverte est proposée grâce

à des reproductions d'œuvres tactiles.

Techniques, matières, sujets, l'œuvre d'art se révèle

autrement et met en éveil nos sens.

Cette expérience sensorielle est le reflet d'une démarche collective et itinérante dans six musées régionaux français (Montpellier, Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux et Nantes) membres du réseau FRAME (FRench American Museum Exchange). Cette initiative a été conçue initialement en partenariat avec le musée du Louvre par les équipes du musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole, accompagnées dès l'origine du projet par des personnes non et malvoyantes. L'exposition offre une expé-

rience tactile inédite dans le cadre d'une démarche inclusive et humaniste.

Le musée étant le lieu privilégié de la rencontre avec l'objet physique et de la connaissance sensible, le Palais des Beaux-Arts de Lille profite de la présentation de *Prière de toucher* dans ses murs pour repenser le parcours permanent de sa galerie des sculptures, en mettant à la disposition de tous les visiteurs et de manière pérenne de nouveaux dispositifs sensoriels.

» Place de la République – pba.lille.fr. Lundi : 14-18 heures. Du mercredi au dimanche : 10-18 heures.